

Les règles & les moyens d'une conduite chrétienne occupent ensuite les regrets de l'estimable auteur. Dans un tableau très-chargé & où néanmoins tous les objets sont très-distincts, il fait voir qu'il ne reste presque plus de vestige de cet ancien & respectable plan de vie, dont la crainte de Dieu faisoit la base, dont la sagesse & les mœurs étoient les fruits. Dans le détail des causes destructives d'un si grand bien, on s'imagine aisément que l'auteur n'a pas oublié le théâtre, ce baromètre du christianisme, si je puis m'exprimer de la sorte, qui monte ou descend toujours en raison inverse de la religion. Observation exactement vérifiée depuis qu'il y a dans le monde des Chrétiens & des spectateurs (a).

---

(a) Rappelons-nous la vogue & la splendeur du théâtre dans ce siècle de Rome où *le sénat*, si on en croit Voltaire, *n'étoit plus qu'une assemblée d'athées*. La fureur qui transportoit les plus graves matrones dans les coulisses, pour baiser les masques & les habits des histrions dans le paroxysme de la plus folle luxure, prouve bien jusqu'où les choses en étoient venues. Ce genre de fièvre & de délire s'éteignit entièrement sous l'empire des mœurs chrétiennes. Qu'on suive de siècle en siècle les vicissitudes de la religion; qu'on examine sa situation respectivement dans les villes où les spectacles mimiques ont été plus ou moins en honneur; qu'on réfléchisse sur la chute aussi rapide que générale qu'elles essuient sous nos yeux, & l'accroissement exactement proportionnel du théâtre: on verra que comme la mer & son rivage, l'histrionisme & l'Évangile n'ont fait de progrès